

SUR TOUTES LES LIGNES

REVUE DE PRESSE

DU 29 MARS AU 12 AVRIL 2020



La Direction des Affaires publiques du Groupe SNCF est heureuse de vous adresser sa revue de presse.

Si ce document vous inspire des commentaires, si vous avez des informations complémentaires à donner ou à demander, vous pouvez contacter la personne qui vous l'a transmise.

Accédez directement à la page voulue en cliquant sur les liens.

- ✓ [L'ESSENTIEL](#)
- ✓ [ENTREPRISE](#)
- ✓ [TERRITOIRES](#)
- ✓ [EN BREF](#)
- ✓ [VU D'AILLEURS](#)



L'ESSENTIEL

En cette période de lutte contre la pandémie de Covid-19, la SNCF traverse pour le moins « *des circonstances très particulières* », comme l'a rappelé son PDG, Jean-Pierre Farandou, dans une [interview](#). « *Tout le monde est sur le front, mobilisé vers un même but : s'en sortir tous ensemble* », déclare-t-il, en songeant particulièrement à ce qui constitue en ce moment la grande fierté de la SNCF : la circulation des [TGV sanitaires](#). Le 10 avril encore, 48 patients ont été ainsi acheminés vers les hôpitaux du sud-ouest pour désengorger ceux d'Île-de-France. Il n'en reste pas moins que la très forte réduction de la circulation va bousculer la [trajectoire financière](#) de la SNCF, comme l'a souligné au Sénat, le 10 avril, le secrétaire d'État aux Transports Jean-Baptiste Djebbari.

Cette crise sanitaire entraînera également des retards sur les grands chantiers ferroviaires, notamment en [Île-de-France](#) pour la rénovation des voies des RER B et D, pour la future ligne CDG Express et pour l'agrandissement de la gare du Nord. De même, mais dans une moindre mesure, pour la future LGV [Lyon-Turin](#).

L'activité [fret](#), quant à elle, est maintenue à 60%, priorité étant donnée à une mission d'intérêt général : le transport des marchandises indispensables à la « *continuité industrielle* ».

[L'Espagne](#), elle aussi, a mis en service des trains médicalisés, pour lesquels la SNCF a prodigué certains conseils issus de sa propre expérience. En [Suisse](#), c'est en pleine crise que le nouveau directeur des CFF (Chemins de Fer Fédéraux) a pris ses fonctions.



ENTREPRISE

JEAN-PIERRE FARANDOU : « TOUT LE MONDE EST SUR LE FRONT »

Le 3 avril, *Challenges.fr* a consacré sa rencontre quotidienne avec un « grand patron dans la tempête » à Jean-Pierre Farandou, Président-Directeur Général de la SNCF. Avec une moyenne de 7% de trains en circulation à la veille des vacances de Pâques et tandis que les TGV médicalisés continuent de transférer des patients d'une région à l'autre, il commente cette situation inédite : « *Nous vivons des circonstances très particulières ; notre priorité est de répondre d'abord à la crise sanitaire et d'aider le mieux possible. Tous les cheminots en sont particulièrement fiers car ils savent bien que ce que cela représente d'inventivité, de rigueur et d'engagement de la part de leurs collègues.* » Il souligne par ailleurs qu'en dépit des trains à l'arrêt, SNCF « *continue d'assurer ses missions de service public* », avec notamment une augmentation des trains de marchandises, qui sont « *plus élevés désormais que ceux des grandes lignes, et particulièrement indispensables au pays en ce moment* ». Jean-Pierre Farandou a des contacts réguliers avec Jean-Baptiste Djebbari, le secrétaire d'État aux Transports, et Catherine Guillouard, PDG de la RATP ; il fait le point chaque matin avec les principaux dirigeants de la SNCF et les directeurs d'établissements régionaux. « *Tout le monde est sur le front, mobilisé vers un même but : s'en sortir tous ensemble* », assure-t-il, en notant que peu d'agents ont exercé le droit de retrait. Il dit vouloir « *rester optimiste, car au bout, il y a un coin de ciel bleu* ». Malgré la crise et des coûts encore difficiles à estimer, « *nous avons bon espoir pour l'après, conclut-il. Le train va revenir en force, car il reste une solution d'avenir formidable qui va dans le sens de l'utilité publique et du développement durable* ».

Par ailleurs, Jean-Pierre Farandou a invité les agents réservistes à rejoindre la garde nationale. « *Le groupe SNCF contribue aux besoins du pays et soutient l'effort national. J'appelle les réservistes opérationnels de SNCF non engagés dans les missions essentielles du service ferroviaire à rejoindre leurs entités militaires [de la Garde nationale] en accord avec leur hiérarchie* » dans le cadre de l'opération Résilience annoncée par l'exécutif le 25 mars, a-t-il twitté. La SNCF avait signé en juin 2019 une convention avec la Garde nationale prévoyant une possibilité d'absence de quinze jours au titre des activités de la réserve. La SNCF compte aujourd'hui au moins 400 réservistes, « *essentiellement des infirmières, médecins et agents de la Surveillance générale* », indique-t-elle.

CHALLENGES.FR, 3 AVRIL



ENTREPRISE

LES TGV MÉDICALISÉS POURSUIVENT LEURS MISSIONS

Ces derniers jours, des TGV médicalisés ont à nouveau transféré des malades pour désengorger les hôpitaux saturés. C'est ainsi que le 10 avril, 48 patients franciliens atteints du Covid-19 ont été évacués à bord de deux TGV vers des hôpitaux de la région bordelaise, à Poitiers et Angoulême, à partir de la gare d'Austerlitz. Lors de ces transferts, prend place dans chaque voiture une équipe composée de deux médecins, quatre infirmiers et quatre médecins de coordination autour de quatre patients. Comme le note un reportage d'actu.fr, le voyage dure 2 heures 30. « *Les agents SNCF à bord et dans les centres de contrôle anticipent chaque passage à niveau, chaque aiguillage pour que le TGV décélère et accélère le moins possible, relate encore le site d'information. Les rames et tout le matériel utilisé pour le transfert sont ensuite scrupuleusement désinfectés sur le quai de la gare.* »

Le 3 avril déjà, un nouveau TGV sanitaire au départ de Strasbourg avait gagné la Nouvelle Aquitaine avec 24 patients à son bord. Les hôpitaux bretons ont encore accueilli 41 malades du Covid-19, le 5 avril, via deux TGV médicalisés en provenance de Paris et à destination de Rennes, Quimper, Lorient, Saint-Brieuc et Brest. « *Merci aux cheminots et aux équipes soignantes, pour tout* », a twitté Alain Krakovitch, directeur général de Voyages SNCF. Sur CNews, Stéphane Mulliez, directeur général de l'ARS Bretagne, donne « *un coup de chapeau à la SNCF* ». Interviewé sur RTL, Jean-Baptiste Djebbari, le secrétaire d'État aux Transports, évoque un dispositif français de TGV sanitaires « *très bien rodé, à tel point que l'Espagne nous a demandé de l'aider à mettre en place un système un peu similaire* ».

Libération souligne que les trains sont « *plus pratiques et confortables pour les patients que les avions* ». L'article conclut sur ces précisions : « *La SNCF met à disposition gratuitement ses trains et ses cheminots pour la direction générale de la Santé.* » Sur capital.fr, Christophe Fanichet, PDG de SNCF Voyageurs, explique que le groupe a fait preuve d'anticipation : « *Nos équipes, alertées par notre filiale en Chine, se sont mises en mouvement dès la mi-février.* » Enfin, interrogé par *Le Journal des deux rives*, Pierre Matuchet, directeur des opérations TGV, salue « *l'ADN du service public de la SNCF* ». « *C'est une entreprise où l'on peut être fier de bosser, s'exclame-t-il. On voit ce que peuvent faire les cheminots. Des choses qui n'avaient jamais été faites : ces transports sanitaires resteront dans l'histoire !* »

ACTU.FR, 10 AVRIL, ET L'ENSEMBLE DES MÉDIAS



ENTREPRISE

LA TRAJECTOIRE FINANCIÈRE DE LA SNCF DEVRA ÊTRE RECONSIDÉRÉE

La SNCF va accuser une perte « *considérable* » à cause des effets du confinement qui surviennent après la grève contre la réforme des retraites, si bien qu'elle devra remettre des investissements à plus tard, a prévenu le 10 avril le secrétaire d'État aux Transports Jean-Baptiste Djebbari. La loi ferroviaire de 2018 impose au groupe SNCF d'atteindre un « *équilibre économique* », c'est-à-dire d'assurer le fonctionnement du système ferroviaire sans endettement supplémentaire avant 2022 ; SNCF Réseau doit parallèlement atteindre cet objectif d'ici à 2024. « *Il est évident que cette crise nous oblige, parce que [...] la perte de la SNCF va être considérable, [...] à penser l'avenir en termes de respect de la trajectoire financière et à demander à Jean-Pierre Farandou, le PDG de la SNCF, de commencer, avec ses équipes, à regarder l'ensemble de ces sujets* », a déclaré Jean-Baptiste Djebbari.

Les comptes du groupe public avaient déjà été fragilisés par les pertes occasionnées par les grèves contre la réforme des retraites ainsi que par des charges supplémentaires liées à la loi Didier -des ponts supplémentaires à la charge de SNCF Réseau-, la sortie du glyphosate et la reprise par SNCF Réseau d'un certain nombre de petites lignes. « *Quand nous aurons stabilisé les chiffres, quand cette crise sera à son terme, nous devons tirer toutes les conséquences sur le plan financier pour le groupe et sur le plan de l'investissement* », a indiqué le secrétaire d'État aux Transports. « *Il y aura certainement, s'agissant de SNCF Réseau, un sujet calendrier, un sujet priorisation, un sujet de rephasage des différents travaux* », a-t-il estimé, ajoutant qu'il faudrait selon lui « *maintenir la priorité* » sur les investissements de sécurité et les petites lignes.

Dans un point fait pour *Ouest France*, Jean-Baptiste Djebbari avait précisé : « *Seuls 6 % des TGV circulent, 7% des Intercités et 25% des trains du quotidien, comme les TER, mais nous avons mobilisé la SNCF et les opérateurs privés pour maintenir le fret ferroviaire à haut niveau.* » Julien Fere, directeur de la communication de SNCF Voyages, explique au site *cbnews.fr* : « *Faire rouler des trains est dans les gènes de l'entreprise. Et ce niveau historiquement bas de trains en circulation est un peu un crève-cœur pour des cheminots dont la passion est de transporter au service des publics. Mais dans ce type de crise, nous sommes en service commandé au service de notre actionnaire, l'État.* »

AFP, 10 AVRIL, ET L'ENSEMBLE DES MÉDIAS



ENTREPRISE

APRÈS DES VACANCES DE PÂQUES CONFINÉES, L'INCERTITUDE POUR L'ÉTÉ

Christophe Castaner, ministre de l'Intérieur, avait prévenu avant le début des congés scolaires de Pâques, qui ont commencé le 4 avril, qu'il n'était pas question pour les Français de partir en vacances, seuls les déplacements motivés par une raison familiale impérieuse étant autorisés. *Le Parisien* note que les Franciliens semblent avoir écouté les consignes gouvernementales et n'ont « *pas tenté de partir en train* » vendredi soir 3 avril. Un renforcement des contrôles avait été annoncé. Interviewé sur Franceinfo, le 7 avril, Jean-Baptiste Djebbari, le secrétaire d'État en charge des Transports, suggère en outre aux Français d'« *attendre* » avant de réserver pour des vacances d'été « *car la situation d'aujourd'hui est encore trop incertaine* ». Du fait de la pandémie, l'échange et le remboursement de billets de trains sont gratuits pour tous les voyages prévus jusqu'au 24 juin.

LESECHOS.FR, 2 AVRIL ; LES ÉCHOS, FRANCE BLEU ET LA CROIX, 3 AVRIL ; LE PARISIEN DU 4 AVRIL ; FRANCEINFO, AFP ET ACTU.FR, 7 AVRIL

GEODIS À LA MANŒUVRE POUR ACHEMINER DES MILLIONS DE MASQUES

Tandis que 300 à 800 millions de masques en provenance de Chine ont été commandés par la France, dont 74 millions de masques FFP, TF1 rappelle que c'est Geodis qui va se charger de l'importation. Éric Martin-Neuville, directeur activités internationales de Geodis, expliquait le 28 mars : « *Le marché concerne a priori surtout des masques, mais on va probablement être amenés à transporter d'autres matériels de protection et des respirateurs. On prévoit quatre rotations par semaine à partir du 30 mars.* » Le premier avion en provenance de Shenzhen a atterri le 30 mars à l'aéroport de Vatry, dans la Marne, avec à son bord 8 millions de masques. Pour gérer cette opération, Geodis a mis en place une taskforce d'une vingtaine de personnes, réparties entre Paris et la Chine (Shenzhen et Shanghai). « *Tout le monde s'arrache les avions-cargos, d'autant plus que les appareils de passagers où l'on mettait aussi des marchandises en soute ne volent plus* », rappelle Éric Martin-Neuville.

ENSEMBLE DES MÉDIAS



TERRITOIRES

D'INÉVITABLES RETARDS POUR LES TRAVAUX EN ÎLE-DE-FRANCE...

Le Parisien fait le point sur les grands travaux ferroviaires franciliens qui sont à l'arrêt du fait de la crise du Covid-19 et dont l'achèvement sera retardé. Du côté de SNCF Réseau, le journal affirme que « *c'est surtout le fameux faisceau nord qui concentre le plus d'inquiétudes* ». Il comprend la rénovation des voies des RER B et D ainsi que des signalisations et caténaires, les aménagements pour le CDG Express, sans oublier le chantier d'agrandissement de la gare du Nord, qui ne pourra sans doute pas commencer cet été comme le prévoyait le calendrier. Des dizaines de chantiers étaient « *calés pour les prochaines années. Le Covid-19 risque de tout remettre à plat* », conclut *Le Parisien*.

LE PARISIEN DU 3 AVRIL

...MAIS MOINS D'IMPACT SUR LE CHANTIER DE LA FUTURE LGV LYON-TURIN

Le chantier de la liaison ferroviaire entre Lyon et Turin connaît un ralentissement « *modéré* » en raison du coronavirus, estime le maître d'ouvrage franco-italien TELT, qui a diminué de moitié les effectifs pour assurer la sécurité sanitaire des ouvriers. Sur les six chantiers en cours côté français au moment de l'apparition de l'épidémie, un seul n'a jamais été stoppé : celui de Saint-Martin-de-la-Porte (Savoie), où a lieu l'excavation d'une partie du tunnel de base qui doit passer sous les Alpes.

AFP ET BATACTU.COM, 7 AVRIL



EN BREF

FRET SNCF : PRIORITÉ À LA « CONTINUITÉ INDUSTRIELLE »

« *Le trafic fret de la SNCF résiste dans la tempête* », titre un article des Échos. Celui-ci est en effet maintenu à environ 60%, avec une priorité donnée aux trains de « *continuité industrielle* ». « *Nous assurons une mission d'intérêt général, qui revient à faire en sorte que l'économie continue à fonctionner. Actuellement, nous avons un taux de réalisation de 85 à 90% des trains commandés, et si un train ne peut pas rouler un jour, il circule le lendemain* », déclare Jérôme Leborgne, directeur général exécutif de Fret SNCF. Il ajoute : « *Le fret a été déclaré prioritaire par le gouvernement, mais notre plan de marche n'est pas issu d'un quota de trains édicté par le ministère des Transports, il vient de la demande des clients.* »

LES ÉCHOS DU 7 AVRIL

L'UFC QUE CHOISIR SALUE LA POLITIQUE DE REMBOURSEMENT DE LA SNCF

La Croix évoque « *le casse-tête des remboursements de voyages* », tous modes de transport confondus. Raphaël Bartlomé, responsable juridique de l'association de consommateurs UFC-Que Choisir, souligne toutefois une exception : « *SNCF est une assez bonne élève et rembourse tous les billets sans difficulté si les clients ne préfèrent pas un bon d'achat.* » La SNCF annonce par ailleurs, en accord avec les régions, un remboursement de la mensualité d'avril pour les abonnements « Mon forfait annuel », TGVmax et TER. Même chose en Île-de-France pour les Transilien ; le Passe Navigo du mois d'avril sera également remboursé, a annoncé Île-de-France Mobilités.

LA CROIX DU 3 AVRIL



VU D'AILLEURS

TRAINS MÉDICALISÉS : L'ESPAGNE AUSSI

En Espagne, des trains à grande vitesse Dual 250 de Renfe, l'opérateur ferroviaire public, seront utilisés pour transporter les patients atteints du coronavirus entre les différentes communautés autonomes. Le fabricant de ce matériel roulant, Talgo, collabore avec Renfe pour la médicalisation de ces trains. Le ministre des Transports, José Luis Àbalos, a confirmé à *Radio Nacional* que les convois étaient prêts. En France, le TGV est déjà utilisé pour transporter les personnes touchées par le Covid-19 de Paris vers des régions comme la Bretagne, souligne le journal *Cinco Días*. Le train sélectionné a un plancher bas et aucune marche à l'entrée, l'objectif étant de faciliter l'accès de patients allongés sur des brancards. Les unités sont en cours d'adaptation dans les installations communes dont disposent Renfe et Talgo à Fuencarral (Madrid).

CINCO DÍAS DU 3 AVRIL

SUISSE : LE NOUVEAU DIRECTEUR DES CFF A PRIS SES FONCTIONS

En Suisse, Vincent Ducrot a pris début avril la tête des Chemins de Fer Fédéraux (CFF), succédant ainsi à Andreas Meyer, qui a quitté ses fonctions après plus de 13 ans au sein de la compagnie publique. La première mission du nouveau patron des CFF est de guider la société et les transports ferroviaires publics à travers la crise du Covid-19, pendant laquelle le nombre de voyageurs a chuté jusqu'à 90 %. Pour Vincent Ducrot, il est essentiel que les CFF maintiennent au cours des prochaines semaines l'exploitation ferroviaire et garantissent l'offre de base, réduite actuellement d'environ 25 %. Le nouveau directeur des CFF souhaite également préparer la société en vue de la reprise totale de l'exploitation ferroviaire à la fin de la crise et donner la priorité à la sécurité, la ponctualité et la qualité.

COMMUNIQUE DE PRESSE DES CFF ET LA TRIBUNE DE GENÈVE DU 1^{ER} AVRIL

